



LE DEBRIEF D'API N°23 26 JUILLET 2024

En juin cette année, le monde entier a découvert qui était la **Géorgie** : un pays capable de faire accéder son équipe nationale aux **huitièmes de finale de l'Euro** avec panache. En novembre 2024, le monde entier devra savoir que l'**Azerbaïdjan** est une **autocratie dynastique** qui **enferme** ses opposants, ses journalistes, ses activistes et **retient en otages** plusieurs dizaines d'Arméniens depuis 2020. Quant à l'**Arménie**, elle **se cherche**. À la **prise de conscience** de sa **dépendance asymétrique et massive** envers la Russie, a succédé la mise en route d'un travail pour la réduire. À la prise de conscience de sa **vulnérabilité**, a succédé une stratégie d'**équilibriste périlleux** pour tenter de **préserver l'essentiel** – la **souveraineté de l'État** – **sans limites clairement** définies par rapport aux coups de boutoir portés par l'Azerbaïdjan et aux pressions exercées par la Russie. Cette marche d'équilibriste est dessinée par l'analyse de **deux Arméno-Américains**, l'un **diplomate**, l'autre **historien**, que nous avons **croisés dans ce Débrief**. La seule limite paraît à ce jour de continuer à batailler pour préserver la **compétence juridique** de l'Arménie sur les **routes** qui passeront par le **Syunik**. Les **relations avec la Turquie** seraient la **clé du déverrouillage** de l'Arménie. Elles patinent sur un plan diplomatique. Nous vous faisons donc partager des **regards venus de la société turque** sur les chances et les défis qui se présentent aux sociétés arménienne et turque dans cette phase de leur histoire. Enfin, à la prise de conscience de son **isolement diplomatique**, a succédé un **travail de « diversification » capital mais encore vert**. Dans cette démarche, l'Inde est un partenaire potentiellement stratégique et qui s'agencerait en complémentarité des appétences européennes de l'Arménie.



En vous souhaitant une bonne lecture.

Taline Papazian

1. Le diplomate et l'historien : entretiens croisés



Le contexte

Deux entretiens passionnants menés par *Civilnet* ont retenu notre attention ces dernières semaines. Le premier avec le **vétéran de la diplomatie américaine**, Edouard Djerejian, et le second avec l'**historien** émérite Ronald Grigor Suny. Edouard Djerejian a servi **32 ans et huit administrations présidentielles américaines**. Dans son jeune temps, il avait croisé un autre éminent politique et diplomate d'origine arménienne, qui servait le camp adverse : Anastase Mikoyan. Ronald Suny est ancien professeur d'histoire des Universités de Chicago et du Michigan. Il est **spécialiste de l'URSS**, en particulier de la **Géorgie**, et des **questions de nationalités dans les Empires** (ottoman, soviétique, russe). Menés séparément à deux semaines de distance, nous avons croisé pour vous l'essentiel de ce qui aurait pu être un dialogue entre le diplomate et l'historien.

L'analyse

Premier point : la relation avec la **Russie** et le « **pivot** » -**supposé ou réel** ?- de l'Arménie vers l'Ouest. Deuxième point : la **diversification des partenariats**. Troisième point : la **paix**, ou ce que nous appellerons plutôt une **gestion formalisée** et, si possible, **institutionnalisée du niveau de conflictualité** avec l'Azerbaïdjan. Pour le diplomate, c'est **en partant du « 3+3 »** que l'Arménie parviendra à **alléger le poids des conflits** qui pèsent sur elle. Petit pays **enclavé** et aux **ressources modestes**, l'Arménie doit gérer des **niveaux d'hostilité élevés, ou potentiellement élevés**, avec **trois pays** de son voisinage (Azerbaïdjan, Russie, Turquie), dont le plus petit et le plus agressif fait quatre fois sa taille en hommes et en PIB. **Diplomatie est donc le mot-clé**. En commençant par la **région proche**, en particulier la **Turquie** et la **Géorgie**, l'Arménie peut aussi **avancer vers l'Europe** –et les Etats-Unis– et l'Asie –la Chine, et surtout l'Inde. En complément, il recommande, **à l'instar de certains politologues** (Hrachya Arzumanyan, Nerses Kopalyan, Taline Papazian), la **stratégie défensive du « porc-épic »**. L'objectif principal de cette stratégie est de rendre le rapport coût/avantage de l'**utilisation des moyens de la guerre par l'Azerbaïdjan plus onéreux** qu'il n'est depuis 2020, afin de faire préférer la négociation à l'agression.

2. Turquie-Arménie : regards sur le jour d'après



Le contexte

Afin d'éclairer les relations entre la **Turquie** et l'**Arménie** d'une **perspective autre** que la diplomatie des États, *Alik Media*, chaîne d'informations indépendante, a lancé une série d'**entretiens avec des personnalités culturelles, intellectuelles, journalistiques, diplomatiques ou associatives turques**. Menés en turc par la journaliste Lilit Grigoryan depuis la cour de l'église Saint Vartan à Feriköy, Istanbul, ces entretiens approfondis ouvrent des **fenêtres sur "le jour d'après"**. Il s'agit de la **deuxième série** depuis la fin de la guerre des 44 jours de 2020. Nous souhaitons **partager ces regards** amenant une multiplicité de points de vue largement méconnus avec le public francophone.

L'analyse

Tandis que les diplomaties arménienne et turque n'enregistrent pas de progrès réel dans le processus de normalisation, des personnalités turques issues de la société civile apportent des **regards nuancés, bienveillants et lucides** sur les défis et les chances qui se présentent aux deux sociétés depuis la fin de la guerre de 2020. Début juillet 2024, Lilit Grigoryan interrogeait Vedat Akçayöz, **président de l'Association culturelle et artistique de Kars** et écrivain passionné. "Je vois le pont d'Ani comme le pont de la paix", lui disait ce dernier. Quelques jours plus tard, c'était au tour de **deux femmes d'origine arménienne**, Margaret Dikme et Talin Ergunesh Gazeri, membres de conseils municipaux dans deux quartiers d'Istanbul, de partager leur **expérience identitaire** en Turquie et leur **utilité politique**. Elles racontent chacune à leur façon comment elles sont parvenues à **surmonter les perceptions négatives** vis-à-vis de leur identité et même à transformer cette dernière en **atout pour « faire entendre les minorités** en Turquie », tout en soutenant leur communauté d'origine.

3. L'Inde, un partenaire au potentiel stratégique



Le contexte

L'achat par l'Arménie du **système radar Swathi** auprès de l'Inde a donné l'occasion au journaliste Patrick Elliott, de *Civilnet*, d'accueillir Manu Pubby, rédacteur en chef de l'*Economic Times* et spécialiste de la politique de défense et de sécurité, pour une discussion approfondie sur les relations entre l'Arménie et l'Inde. L'**Arménie** a été ainsi le **premier acheteur international** pour ce système, **dernière génération de radars** à réseau phasé ou à guidage électronique utilisés par les forces terrestres pour **détecter et diriger les tirs de contre-batterie**. Les spécifications techniques de Swathi, conçu pour des **théâtres montagneux**, correspondent aux requis d'Erevan. Une **étape significative pour New Delhi** qui poursuit activement une stratégie de transition d'une position d'importateur à exportateur d'équipements militaires. Le partenariat avec l'Inde, dont les fondations ont été jetées au début des années 2010, s'accélère depuis la fin de la guerre de 2020. Ce partenariat est soutenu par la présence d'une **communauté d'étudiants et de travailleurs indiens** de plus en plus nombreux en Arménie.

L'analyse

La **diplomatie mondiale de l'Inde** s'intéresse au Caucase du Sud en général dans une recherche d'**équilibre entre grandes puissances eurasiatiques**, où la rivalité avec la Chine compte. L'Arménie semble bien placée pour acquérir une place significative. Là où la triade Pakistan-Azerbaïdjan-Turquie est particulièrement active, on pourrait **imaginer une triade Inde-Arménie-France**. Pour un tel projet, la diversification des partenariats de défense de l'Arménie, entamée depuis 2022, doit **s'approfondir et se consolider** dans leur volet de **capital humain : formations et transferts**. L'arrivée prochaine d'un **conseiller militaire français** auprès du **Ministère de la Défense** en Arménie est porteuse de ce potentiel. Tandis qu'en Arménie, le **gouvernement Pashinyan, mal-aimé mais sans alternative**, marche sur la **corde raide, deux choix diamétralement opposés tiraillent la société** sans l'emporter à ce jour. D'un côté, la voie réactionnaire et fondamentalement **en deçà du politique** qu'a tenté d'incarner Monseigneur Bagrat en mai-juin 2024 ; de l'autre, la voie pro-européenne représentée par une coalition de partis extra-parlementaires qui pourraient peut-être constituer les prémises d'une future coalition. Aujourd'hui, le travail de diversification paraît être la première étape prioritaire : au niveau de l'armée, enraciner et accélérer les réformes tant attendues et scrutées par la population, y compris par des gestes simples et qui ne coûtent pas cher.

L'article complet  **armeniapeace.org**



Donner à Armenia Peace Initiative, c'est agir concrètement en faveur de la pérennité de l'Arménie. Tous les dons, quel que soit leur montant, rendent nos actions possibles, qu'il s'agisse de promouvoir la paix ou de renforcer la sécurité.

Ce printemps, aidez-nous à financer nos formations en cybersécurité

**Formation
en cyber**

Vous voulez nous aider ?

Il n'y a pas que le soutien financier qui compte.

Votre travail et votre bonne volonté sont les bienvenus !

Vous avez des compétences en levées de fonds, cybersécurité ou en communication?

Contactez-nous !



www.armeniapeace.org



[Armenia Peace Initiative API](https://www.facebook.com/ArmeniaPeaceInitiativeAPI)



[API Armenia Peace Initiative](https://www.linkedin.com/company/api-armenia-peace-initiative)



[@ArmeniaPeace](https://twitter.com/ArmeniaPeace)